Dynamique, séismes, traitement des sols en zone sismique, reconnaissance des sols, diminution du risque de liquéfaction.

CFMS/AFPS

Paris 05 mai 2004

**Identifications
des sites
pour des projets
d'ouvrages en terre**

JF Serratrice
CETE Méditerranée

Identification de sites pour des projets d'ouvrages en terre

Sommaire

- Exemples de mécanismes de ruine
pour des ouvrages en terre
- La liquéfaction
- Reconnaissance des sites
- Application aux ouvrages en terre
 - renforcements des sols
 - éléments de conception
- Conclusions

Exemples de mécanismes de ruine

Massifs Ouvrages en terre Ouvrages

- Bâtiments *Ruptures de fondations*
- Massifs *Épandage latéral*
- Pentes *Glissements de terrain*
- Ouvrages en terre *Remblais, digues, barrages*
- Ouvrages enterrés *Canalisations, buses, pipes*
- Soutènements *Quais, murs, parois*
- Ouvrages d'art *Culées, fondations, fondations profondes*

*Exemples de
rupture
de fondations*

Izmit, 1999

Rupture de fondation

Quand un sol se liquéfie, sa résistance au cisaillement diminue et peut s'annuler, ce qui se traduit par une chute drastique de sa capacité portante et la mise à mal des structures qu'il supporte (*tassements, basculements*).

Épandage latéral

La liquéfaction se produit dans des sols sableux saturés (vallées alluviales, deltas, rives de fleuves et de lacs, bords de mer).

Épandage latéral : la liquéfaction en profondeur provoque l'entraînement et la rupture des couches superficielles.

Faibles pentes, sinon oscillations.

Épandage latéral

Alaska, 1964

Guatemala, 1976

Ces ruptures ont été initiées par la liquéfaction de lentilles de sables au sein des massifs.

Épandage latéral

Ruptures de berges.

Olympia, 2001

Glissement de terrain

Génération de pressions interstitielles
Perte de résistance
et effet gravitaire.

Yualin, 1999

Ouvrages en terre Remblais

L'étalement latéral de la couche liquéfiée sous le remblai entraîne la dislocation du corps de remblai et des déplacements latéraux opposés.

Alaska, 1964

Ouvrages en terre Remblais

Taichung, 1999

Costa Rica, 1991

Tokachi-Oki, 2003

Volcan de sable

Ouvrages en terre
Remblais

Ouvrages en terre Remblais

Bhuj, 2001

Spitak, 1988

Effondrement du parement amont d'un barrage

San Fernando, 1971

Ouvrages en terre
Digues

Bhuj, 2001

Ouvrages en terre Remblais

Remblai

Étalement
latéral

Southern Peru, 2001

Ouvrages enterrés

La liquéfaction produit le soulèvement des ouvrages enterrés ou leur rupture.

Northridge, 1994

couche liquéfiée

Déplacement latéral de quais

La liquéfaction se produit dans des sols remblayés saturés (remblais hydrauliques) et provoque de fortes poussées sur les ouvrages de soutènement.

Kobe, 1995

Déplacement latéral de quais

Kobe, 1995

Actions sur les ouvrages d'art

????

Destruction d'ouvrages

Costa Rica, 1991

Izmit,
1999

Destruction d'un ouvrage

La liquéfaction provoque de grands déplacements dans le massif de sol et produit des interactions fortes sur les fondations.

Niigata, 1964

*Expression
de la liquéfaction*

Taichung,
1999

La liquéfaction affecte le massif de sol et se traduit par de profonds désordres en surface.

La liquéfaction des sols

Un sol sableux saturé peut se trouver dans différentes états de compacité :

état
dense

état
lâche

Un cisaillement produit des effets différents :

Volume ↑
dilatance

Pression interstitielle ↓

Volume ↓
contractance
effondrement

Pression interstitielle ↑

Si la pression interstitielle augmente jusqu'à compenser les chargements extérieurs, les contraintes inter granulaires s'annulent et le milieu devient liquide.

D'où la perte de résistance au cisaillement

et l'apparition de la liquéfaction.

La liquéfaction des sols

Si les charges statiques sont plus grandes que la résistance résiduelle, il y a écoulement (initiation cyclique ou statique). Sinon, il y a mobilité cyclique.

La liquéfaction des sols

Le terme de liquéfaction est utilisé en pratique pour décrire différents phénomènes, dont les effets sont similaires, ce qui les rend difficiles à distinguer. Les mécanismes qu'ils produisent sont classés en deux catégories principales :

- écoulement par liquéfaction,
- mobilité cyclique.

*Expression
de la liquéfaction*

*Expression
de la liquéfaction*

Taichung,
1991

Déplacement relatif
du sol et de l'ouvrage.

Comment évaluer la susceptibilité d'un site à la liquéfaction ?

- Critères historiques :

 - Observations tirées des séismes récents.

 - Un sol liquéfié par le passé peut se liquéfier à nouveau.

- Critères géologiques :

 - Nature du sol.

 - Formation du sol (dépôt marin, alluvial, éolien, etc.).

- Critères géotechniques :

 - Type de sol (sables, silt, argile, etc.), granulométrie, état initial, densité, saturation, résistance, etc.

⇒ **Reconnaitances géotechniques**

suivant l'importance de l'ouvrage et l'avancement du projet

Reconnaissance des sites

Deux familles de méthodologies complémentaires :

Prélèvements et essais de laboratoire.

Essais en place :

SPT CPT Piézocône Pressiomètre

Deux niveaux d'investigation :

Identifications • Sols exempts du risque de liquéfaction
• Sols suspects

Essais mécaniques

Évaluation du potentiel de liquéfaction

Des **classifications** ont été établies d'après l'analyse des séismes passés, quand il a été possible d'évaluer à la fois la sollicitation sismique et les caractéristiques des sols liquéfiés.

Ces **caractéristiques** comptent :

- des propriétés physique des sols (granulométrie, densité, etc.),
- des résistances mécaniques.

Le **potentiel de liquéfaction** est évalué en comparant la sollicitation sismique et la **résistance à la liquéfaction** du sol.

Les **propriétés physiques** des sols permettent de repérer les sols **suspects du risque de liquéfaction** ou ceux qui en sont exempts.

Fuseau granulométrique des sols liquéfiables

Limites inférieures et
supérieures
pour la liquéfaction

Loma Prieta, 1989

Identification des sols liquéfiables

Essais de labo :	sols sableux	teneur en eau, densité, saturation analyses granulométriques densités min et max
	sols argileux	teneur en eau, densité, saturation limites de consistance

Sols considérés a priori comme suspects de liquéfaction :

a) les sables et les silts présentant les caractéristiques suivantes :

sol saturé
granulométrie uniforme telle que $C_u = d_{60}/d_{10} < 15$
diamètre à 50 % tel que $50 < d_{50} < 1500 \mu\text{m}$
état de contrainte à l'état final du projet $\sigma'_v < 200 \text{ kPa}$ (zone Ia Ib)

b) les sols argileux présentant les caractéristiques suivantes :

sol saturé
diamètre à 15 % tel que $d_{15} > 5 \mu\text{m}$
limite de liquidité $w_L < 35$
teneur en eau $w > 0,9 w_L$

Sols considérés comme exempts du risque de liquéfaction :

sols sableux diamètre à 10 % tel que $d_{10} > 2 \text{ mm}$
sols argileux diamètre à 70 % tel que $d_{70} < 74 \mu\text{m}$
et indice de plasticité $I_p < 10$

Données sismiques à utiliser pour la conduite des essais

Norme NF P 06-013

classe de sol	type de sol	
		rocher
a	bonne résistance	sols granulaires compacts argiles raides
b	résistance moyenne	sols moyennement compacts
c	résistance faible	sols granulaires lâches argiles molles vases

zone de sismicité	classe d'ouvrage			
	A	B	C	D
0				
Ia		1,0	1,5	2,0
Ib		1,5	2,0	2,5
II		2,5	3,0	3,5
III		3,5	4,0	4,5

Site

type de sol
profondeur

classification du site
 S_0, S_1, S_2, S_3

site	a_{max} (m/s ²)
S_1	a_N
S_2	$0,9 a_N$
S_3	$0,8 a_N$

a_N

zone de sismicité	n
Ia Ib	5
II	10
III	20

a_{max} et n

$\tau_a(z)$

accélération maximale de surface
nombre de cycles équivalents
contrainte de cisaillement cyclique engendrée par le séisme

DYNTTS
Unité triaxiale
cyclique asservie

Dynamic Triaxial Testing System

Labo Sols Roches Rhéologie
CETE Méditerranée

Essais triaxiaux cycliques

Sols testés dans leur état naturel

Sinon, préparation par pluviation

Avant essai

En fin d'essai

Éprouvettes de 76 mm de diamètre

Essai de liquéfaction

essai triaxial
au laboratoire

$$p = (\sigma_a + 2 \sigma_r) / 3$$

$$q = \sigma_a - \sigma_r$$

$$\varepsilon_a = \Delta h / h_0$$

u pression interstitielle

déviateur (kPa)

déformation axiale ()

p interstitielle (kPa)

temps (s)

Essai triaxial de liquéfaction

Chemin des contraintes effectives

Essai triaxial de liquéfaction

Courbe contrainte déformation

Essai triaxial de liquéfaction

Résistance à la liquéfaction en fonction du nombre de cycles

Fréjus

contrainte de cisaillement de liquéfaction (résistance cyclique)

$\tau_l(n)$

Détermination du risque de liquéfaction

coefficient de sécurité
à la liquéfaction

$$F_s = \tau_1 / \tau_a$$

$2 < F_s$	$\tau_a < 0,5 \tau_1$	pas de liquéfaction
$1,33 \text{ à } 1,5 < F_s < 2$	$0,5 \tau_1 < \tau_a < 0,67 \text{ à } 0,75 \tau_1$	liquéfaction peu probable
$1 < F_s < 1,33 \text{ à } 1,5$	$0,67 \text{ à } 0,75 \tau_1 < \tau_a < \tau_1$	liquéfaction probable
$F_s < 1$	$\tau_1 < \tau_a$	liquéfaction quasi certaine

Essais de cisaillement $CU+u$

Paramètres affectant la résistance au cisaillement cyclique

indice de densité (densité relative)

$$I_D = (e_{\max} - e) / (e_{\max} - e_{\min})$$

- densité
- degré de saturation S_r
- structure

Autres moyens d'essais

table vibrante

centrifugeuse

Autres classifications des sites

Exemple de classification par combinaison :

- du type de sol,
- et de l'accélération.

		accélération		
		faible <i>0 à 0,2 m/s²</i>	moyenne <i>0,2 à 0,4 m/s²</i>	forte <i>supérieure à 0,4 m/s²</i>
sol	lâche	2	3	4
	moyennement dense	1	2	3
	dense	1	1	2
	très dense	1	1	1

classe	risque
1	pas de liquéfaction
2	liquéfaction peu probable
3	liquéfaction probable
4	liquéfaction quasi certaine

Comment réduire le risque de liquéfaction ?

- les bâtiments
- les ouvrages en terre
- les ouvrages d'art

- Construire ailleurs
- Renforcer les massifs de sol
- Structures résistantes

Renforcement des sols Méthodes

Compactage dynamique

- densifier le sol,
- augmenter sa résistance,
- le confiner,
- le drainer.

Injections Jet grouting Colonnes ballastées

Pieux Drainages Vibro-flottation

Renforcement des sols

Les performances des méthodes adoptées pour lutter contre les effets de la liquéfaction dépendent :

- du **type de renforcement** et de son adéquation avec le site et le projet,
- des **dimensions** des zones renforcées,
- de leur **position**.

Plusieurs types de renforcements peuvent être envisagés sur un **même site**.

Il faut considérer l'ouvrage et les zones renforcées du massif comme un **seul ensemble**.

Renforcement des remblais

Quelques solutions

Renforcement des sols Quelques solutions

Ouvrages en terre

Quais

sols traités
plate-forme portées

sols traités

Ouvrage en terre – Ouvrage d'art

Fondations profondes

traitement du sol

parois traitées

pieux renforcés

massif de pieux

Identification des mécanismes

En termes de risques sismiques, la liquéfaction du sol est un **aléa local** qui entre dans la catégorie des **phénomènes induits** (avec les mouvements de terrain).

La liquéfaction du sol produit des mécanismes de rupture :

- étalement latéral, écoulement,
- oscillations horizontales et verticales,
- perte de capacité portante et tassements.

Il s'agit de mouvements forts.

Les sollicitations s'expriment **en déplacement**, et parfois, en accélérations.

Niveaux de performance de l'ouvrage vis à vis du risque de liquéfaction

Classes de protection de l'ouvrage :

<i>dégâts</i>	<i>réutilisation de l'ouvrage</i>
mineurs	immédiate
réparables	après réparation
non réparables	après reconstruction

Les performances de l'ouvrage dépendent des déplacements et des forces qui lui sont appliqués pendant et **après** le séisme et donc des mouvements imposés à ses fondations. Ces sollicitations s'expriment :

- par des critères en déplacement,
- par des critères de stabilité.

Effets et sollicitations

Les principaux effets et sollicitations sur l'ouvrage et les sols renforcés se classent en :

- migration de la pression interstitielle,
- amplification du mouvement,
- forces d'inertie et déphasages,
- poussées latérales :
 - oscillations,
 - épanchage latéral.

Mais il convient de tenir

compte aussi :

- des avoisinants (présence de constructions voisines, milieux urbains),
- du confinement du sol et ses frontières drainantes,
- du comportement post liquéfaction.

Effets et sollicitations

migration de la pression interstitielle

couche liquéfiée

amplification du mouvement

surface de rupture potentielle

déphasage A B

forces d'inertie et déphasages

Effets et sollicitations

oscillations

— pressions statiques
— pressions dynamiques

épannage latéral

Outils d'analyse et méthodes de calcul

Analyses pseudo statique (équilibre limite)

*Bloc rigide, surface de rupture prédéfinie,
coefficient d'accélération horizontale :*

→ coefficient de sécurité > 1

*Stabilité des pentes (méthode de Sarma), remblais,
murs (méthode de Mononobe Okabe modifiée).*

Analyses en pseudo déplacement (Newmark)

*Bloc rigide, surface de rupture prédéfinie,
Accélérogramme $a(t)$, accélération critique $a_{critique}$,*

sommation des déplacements pour $a(t) > a_{critique}$:

→ déplacement calculé < déplacement admissible

Digues, barrages.

Outils d'analyse et méthodes de calcul

Analyses non couplées

*Calcul de la déformation du massif de sol
(réponse sismique, calculs 1D, 2D).*

*Application du profil déformé à la structure
(avec dégradation des propriétés mécaniques).*

Méthodes numériques.

Analyses couplées

*Le massif de sol, ses renforcements et la structure forment
un seul modèle.*

*Comportement du sol en contraintes effectives sous sollicitations
dynamiques, génération et migration de la pression interstitielle,
dégradation de la raideur et de la résistance du sol, etc.*

Méthodes numériques.

Analyses post séisme

Dissipation de la pression interstitielle.

Autres questions

- Projets à proximité d'ouvrages existants
ou en sites urbains
- Ouvrages anciens
- Contrôle de l'efficacité des renforcements
en cours de construction et après réalisation (essais in situ)
- Compatibilité des solutions techniques
sous chargements statiques
sous chargements dynamiques
sous l'effet de la liquéfaction
- Réhabilitation des ouvrages et des sites après séisme

Conclusions

Cet exposé s'adresse aux **ouvrages en terre** soumis à des effets de la **liquéfaction** des sols :

Remblais, digues, murs, fondations d'ouvrages d'art

Toutes les techniques pour prévoir les effets de la liquéfaction ne sont pas simples et ne donnent pas des solutions exactes.

Elles font appel à de nombreux **facteurs d'ajustement** et à des compromis techniques.

Leur réussite dépend du bon jugement des concepteurs
et de la qualité de la construction.